



## NAVIGATION PRINCIPALE

- EN KIOSQUE
- TRIBUNE LIBRE
- COMMUNIQUES
  - TV
  - GALERIE
  - CARRIERES
  - AGENDA
  - **ARCHIVES**
- RAPPORTS ANNUELS

## OUTILS

[S'abonner](#) // [Newsletter](#) // [Contact](#)

[Accueil](#) > [Archives](#) > [Avril 2009](#) > [Aquatique et éthique](#)

## FONDS **Aquatique et éthique** ← **Revenir à la version écran**



Thierry Bichel (Family Office

Partnership): «Nous allons vers une vraie crise de cette ressource naturelle, plus précieuse que l'or ou le pétrole».  
(Photo: David Laurent/Wide /archives paperJam)

Par Nicolas Raulot, publié le 02.04.2009

## **LE LUXEMBOURGEOIS THIERRY BICHEL VANTE LES MERITES DE L'INVESTISSEMENT DANS L'EAU. SON FONDS FOP ETHIC WATER FUND N'A PERDU QUE 4,72% DEPUIS JUIN 2008.**

C'est liquide, incolore, inodore et insipide, mais également un produit d'investissement durable, socialement responsable et rentable. Telle est la démarche de Thierry Bichel, qui promeut les placements en eau, via son FOP Ethic Water Fund. Selon le directeur général de la société suisse Family Office Partnership (FOP) et ancien de la banque privée de SGBT, le fonds actions de droit helvétique libellé en euros a enregistré une performance négative de seulement 4,72% depuis juin 2008 alors que les grands indices boursiers européens ont abandonné entre 30% et 40%. «Le rendement de notre fonds dépasse également celui du SAM Sustainable Water Fund de Robeco ou du Pictet Water Fund», affirme le Luxembourgeois.

Les avoirs sont investis dans des entreprises internationales cotées en Bourse et dont l'activité principale est très liée à l'un des secteurs de l'industrie de l'eau (collecte, traitement, épuration, logistique, distribution, technologies...). Le portefeuille est investi dans des grandes entreprises, comme l'américain Flowserve (4,75%), le français Suez Environnement (4,39%), le japonais Kurita Water, ou des PME sélectionnées parmi un univers d'investissement d'environ 400 valeurs.

### **2,5% d'eau douce**

Le gérant, qui s'appuie sur un réseau de conseillers externes, mise sur un effet rareté. «Il ne s'agit pas d'un effet de mode. Nous allons vers une vraie crise de cette ressource naturelle, plus précieuse que l'or ou le pétrole. Avec le réchauffement climatique et la fonte des glaces, l'eau est certes abondante, mais elle ne se trouve pas là où on en a besoin. Seulement 2,5% de l'eau terrestre est douce, dont 65% est déjà polluée par les activités humaines», explique Thierry Bichel. «Le siècle dernier a vu la population mondiale tripler alors que la consommation d'eau était multipliée par six». Selon le promoteur du fonds, le secteur devrait également être stimulé par une prise de conscience politique et la nécessité d'investissements publics très lourds.

Thierry Bichel insiste également sur le label «Ethic» de son fonds. «Nous investissons en fonction de critères de durabilité. Nous refusons d'investir dans des sociétés dont le processus de désalinisation est polluant. Par ailleurs, une partie des frais de souscription est utilisée pour acheter de l'eau potable, qui sera distribuée par des institutions caritatives aux personnes souffrant de la soif».